ANX158 · ANNEXES DÉDIÉES

L’endurcissement du cœur de Pharaon : responsabilité humaine et souveraineté divine dans la première plaie

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue l’un des thèmes majeurs du récit des plaies d’Égypte. Dès avant les premiers jugements, Dieu annonce qu’il endurcira le…

LECTURE
45 min

RÉFÉRENCES
50

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
04/11/2026

MISE À JOUR
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 2
I. Le cœur dans la pensée biblique 3
II. Les trois principales expressions hébraïques de l’endurcissement 4
III. L’endurcissement annoncé avant les plaies 5
IV. Pharaon refuse personnellement de reconnaître l’Éternel 6
V. La première plaie : une manifestation de l’endurcissement 7
VI. La progression de l’endurcissement dans le récit 8
VII. La responsabilité humaine et la souveraineté divine 9
VIII. L’interprétation de Paul en Romains 9 10
IX. L’endurcissement et les avertissements divins 11
X. Les enseignements théologiques de l’endurcissement 12
Commentaire 13
Références bibliques 13
Conclusion 14
Lexique 15

Introduction

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue l’un des thèmes majeurs du récit des plaies d’Égypte. Dès avant les premiers jugements, Dieu annonce qu’il endurcira le cœur du souverain. Pourtant, le texte présente également Pharaon comme un homme qui refuse volontairement de reconnaître l’Éternel et de libérer Israël. La première plaie révèle cette double dimension : le roi demeure responsable de son refus, tandis que Dieu conduit souverainement les événements vers la délivrance de son peuple. L’étude des expressions hébraïques et de leur progression dans le récit permet de mieux comprendre cette relation entre la volonté humaine et le dessein divin.

L’endurcissement de Pharaon soulève une question théologique fondamentale : comment comprendre qu’un souverain soit tenu pour responsable de son refus alors que Dieu annonce lui-même qu’il endurcira son cœur ?

Cette difficulté ne doit pas être résolue en supprimant l’une des deux affirmations bibliques.

Le livre de l’Exode présente simultanément la responsabilité du souverain et la souveraineté divine.

Pharaon refuse réellement d’obéir à l’Éternel. Il maintient les Israélites dans la servitude et persiste dans son opposition malgré les signes accomplis devant lui.

Cependant, Dieu annonce dès le commencement qu’il endurcira son cœur et multipliera ses signes et ses prodiges en Égypte (Exode 4.21 ; Exode 7.3).

La première plaie s’inscrit dans cette perspective.

Après la transformation des eaux du Nil en sang, Pharaon refuse encore d’écouter Moïse et Aaron.

Le récit précise qu’il retourne dans son palais sans prendre à cœur ce qui vient de se produire (Exode 7.22-23).

Cette réaction révèle une résistance intérieure qui dépasse la simple incompréhension.

L’étude de l’endurcissement permet ainsi d’éclairer la portée de la première plaie et de comprendre la progression des jugements.

I. Le cœur dans la pensée biblique

Dans la Bible, le cœur désigne bien davantage que le siège des émotions. Il concerne la pensée, la volonté, les intentions et les décisions. L’endurcissement du cœur de Pharaon exprime donc une résistance profonde de sa personne à la parole divine.

1. Le cœur comme centre de la personne

Dans la pensée hébraïque, le cœur représente le centre de la vie intérieure.

Il est associé à la réflexion, à la compréhension, aux intentions et aux décisions.

En Deutéronome 6.5, l’amour de Dieu doit engager tout le cœur.

En Proverbes 4.23, le cœur doit être gardé avec vigilance, car de lui viennent les orientations de la vie.

En Jérémie 17.9-10, le cœur est présenté comme une réalité intérieure que Dieu connaît et examine.

Ces passages montrent que le cœur ne se limite pas à la sensibilité.

Il engage l’ensemble de la personne.

2. L’endurcissement comme résistance volontaire

Lorsqu’un cœur est décrit comme endurci, le texte peut exprimer une incapacité ou un refus de recevoir une parole, un avertissement ou une correction.

Dans le cas de Pharaon, cette résistance concerne directement l’ordre de libérer Israël.

Le souverain entend la demande divine.

Il assiste aux signes.

Il connaît les conséquences de son refus.

Pourtant, il persiste dans sa décision.

L’endurcissement désigne donc une opposition profonde à l’autorité de l’Éternel.

3. Une question morale et spirituelle

Le refus de Pharaon n’est pas seulement une décision politique.

Il possède également une dimension morale et spirituelle.

Le souverain maintient un peuple dans l’oppression.

Il refuse de reconnaître l’autorité de Dieu.

Il persiste malgré les avertissements.

L’endurcissement manifeste ainsi une volonté qui demeure opposée à la parole divine.

II. Les trois principales expressions hébraïques de l’endurcissement

Le récit de l’Exode emploie plusieurs verbes hébreux pour décrire l’état du cœur de Pharaon. Ces expressions présentent des nuances différentes, mais convergent vers une même réalité : la résistance persistante du souverain à l’autorité de l’Éternel.

1. Ḥāzaq : être fort ou devenir ferme

Le verbe hébreu ḥāzaq exprime notamment l’idée de force, de fermeté ou de consolidation.

Dans les passages relatifs à Pharaon, il peut décrire un cœur devenu ferme dans sa résistance.

Cette expression apparaît notamment en Exode 7.13 et en Exode 7.22.

Elle est également employée lorsque Dieu est explicitement présenté comme celui qui endurcit le cœur de Pharaon, notamment en Exode 9.12.

La même racine peut donc décrire l’état du cœur et l’action divine qui le rend ferme.

2. Kāvēd : être lourd

La racine kāvēd exprime l’idée de lourdeur ou de poids.

Elle est employée en Exode 7.14, lorsque Dieu déclare que le cœur de Pharaon est lourd.

Cette image suggère une disposition intérieure insensible à l’avertissement.

Le souverain ne se laisse pas convaincre.

Son cœur demeure fermé à la demande divine.

La même racine apparaît également dans les passages où Pharaon rend son cœur lourd, notamment en Exode 8.11 et en Exode 8.28, selon la numérotation retenue.

3. Qāšâ : rendre dur

Le verbe qāšâ signifie rendre dur, difficile ou inflexible.

Il apparaît notamment en Exode 7.3, lorsque Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon.

Cette expression souligne la résistance du souverain.

Elle présente son opposition comme une disposition qui ne cède pas devant les avertissements.

4. Des nuances complémentaires

Ces trois racines ne doivent pas être considérées comme trois étapes nécessairement distinctes de

l’endurcissement.

Elles appartiennent à un ensemble de formulations qui décrivent la fermeté, la lourdeur et l’inflexibilité du cœur.

Leur emploi varie selon les passages.

Le texte ne fournit pas une classification systématique de trois formes d’endurcissement.

Cependant, leur étude permet de mieux percevoir la richesse du vocabulaire biblique.

RACINE HÉBRAÏQUE	SENS PRINCIPAL	EXEMPLE BIBLIQUE	NUANCE
Ḥāzaq	Être fort, ferme	Exode 7.13	Fermeté dans la résistance
Kāvēd	Être lourd	Exode 7.14	Insensibilité à l’avertissement
Qāšâ	Rendre dur	Exode 7.3	Inflexibilité et opposition

III. L’endurcissement annoncé avant les plaies

L’un des éléments essentiels du récit est que Dieu annonce l’endurcissement de Pharaon avant même le commencement des plaies. Cette déclaration interdit de présenter l’intervention divine comme une réaction tardive apparaissant uniquement après plusieurs refus du souverain.

1. L’annonce d’Exode 4.21

Avant le retour de Moïse en Égypte, Dieu lui annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon.

Cette déclaration précède la confrontation publique avec le souverain.

Elle montre que la résistance de Pharaon appartient déjà au déroulement annoncé du dessein divin.

Dieu ne découvre pas progressivement l’opposition du roi.

Il la connaît et l’intègre à l’accomplissement de sa promesse.

2. L’annonce d’Exode 7.3

En Exode 7.3, Dieu déclare qu’il endurcira le cœur de Pharaon et multipliera ses signes et ses prodiges dans le pays d’Égypte.

Cette affirmation intervient immédiatement avant le signe du bâton transformé en serpent.

Elle établit une relation entre l’endurcissement du souverain et la multiplication des interventions divines.

Cependant, elle ne signifie pas que Pharaon serait dépourvu de responsabilité.

Le récit le présente constamment comme un souverain qui refuse d’obéir.

3. La finalité révélatrice

En Exode 7.5, Dieu annonce que les Égyptiens reconnaîtront qu’il est l’Éternel lorsqu’il étendra sa main sur l’Égypte et fera sortir les Israélites du milieu d’eux.

Cette déclaration éclaire le sens de la confrontation.

Les jugements ne sont pas uniquement destinés à contraindre Pharaon.

Ils manifestent également l’identité et la puissance de l’Éternel.

L’endurcissement du souverain s’inscrit donc dans une histoire où Dieu révèle progressivement sa souveraineté.

IV. Pharaon refuse personnellement de reconnaître l’Éternel

Le récit ne présente jamais Pharaon comme un simple instrument dépourvu de volonté. Il agit, décide, refuse et maintient les Israélites dans l’oppression. Sa responsabilité demeure pleinement affirmée.

1. Le premier refus

En Exode 5.2, Pharaon déclare ne pas connaître l’Éternel.

Il refuse de laisser partir Israël.

Cette décision intervient avant le commencement des plaies.

Elle révèle une opposition personnelle à la demande divine.

Le souverain ne se contente pas de demander des explications.

Il rejette explicitement l’autorité invoquée par Moïse et Aaron.

2. L’aggravation de la servitude

Après cette première rencontre, Pharaon ordonne que les Israélites ne reçoivent plus la paille nécessaire à la fabrication des briques.

Cependant, il maintient les mêmes exigences de production (Exode 5.6-19).

Cette décision aggrave volontairement leurs conditions de travail.

Elle montre que le refus du souverain possède des conséquences concrètes sur la population opprimée.

3. Le refus après le premier signe

En Exode 7.13, Pharaon refuse d’écouter Moïse et Aaron après le signe du bâton transformé en serpent.

Le bâton d’Aaron a pourtant englouti ceux des magiciens.

Le souverain demeure inflexible.

4. Le refus après la première plaie

En Exode 7.22-23, les magiciens reproduisent un prodige semblable à la transformation des eaux en sang.

Le cœur de Pharaon demeure endurci.

Le roi retourne dans son palais sans prendre à cœur ce qui vient de se produire.

Cette précision souligne sa responsabilité personnelle.

Il ne répond pas à l’avertissement divin.

Il ne libère pas Israël.

Il demeure opposé à la parole de l’Éternel.

V. La première plaie : une manifestation de l’endurcissement

La transformation des eaux du Nil en sang révèle la gravité de la résistance de Pharaon. Malgré un jugement qui atteint une ressource essentielle à la vie de l’Égypte, le souverain refuse de reconnaître l’autorité divine.

1. Un avertissement explicite

Avant la plaie, Moïse transmet à Pharaon l’annonce de ce que Dieu va accomplir.

En Exode 7.17, l’Éternel déclare que le souverain reconnaîtra, par ce signe, qu’il est le Dieu qui agit.

La plaie possède donc une signification clairement annoncée.

Pharaon ne peut la considérer comme un événement totalement dépourvu d’explication.

2. Un jugement visible

Aaron frappe les eaux du Nil devant Pharaon et ses serviteurs.

Les eaux deviennent du sang.

Les poissons meurent.

Le fleuve devient impropre à la consommation.

Le jugement atteint directement le pays.

3. Une réaction d’indifférence

Malgré ces événements, Pharaon retourne dans son palais.

Le texte précise qu’il ne prend pas à cœur ce qui vient de se produire.

Cette attitude révèle une résistance intérieure particulièrement profonde.

Le souverain refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel, alors même que son royaume subit les conséquences du jugement.

4. Une opposition qui se poursuit

La première plaie ne conduit pas à la libération d’Israël.

Le récit se poursuit avec de nouveaux jugements.

Cette progression correspond à ce que Dieu avait annoncé.

La résistance de Pharaon ne peut empêcher l’accomplissement du dessein divin.

Elle devient au contraire l’occasion de manifestations supplémentaires de la puissance de l’Éternel.

VI. La progression de l’endurcissement dans le récit

Les passages relatifs à l’endurcissement présentent différentes formulations. Certains décrivent simplement l’état du cœur de Pharaon. D’autres attribuent explicitement son endurcissement au souverain lui-même ou à l’Éternel. Cette diversité doit être conservée pour comprendre l’ensemble du récit.

PASSAGE	FORMULATION OU ÉVÉNEMENT	OBSERVATION
Exode 4.21	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon	Annonce antérieure aux plaies
Exode 5.2	Pharaon refuse de reconnaître l’Éternel	Refus personnel
Exode 7.3	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur du souverain	Confirmation du dessein annoncé
Exode 7.13	Le cœur de Pharaon demeure ferme	Après le signe du bâton
Exode 7.14	Le cœur de Pharaon est lourd	Avant la première plaie
Exode 7.22	Le cœur de Pharaon demeure ferme	Après la première plaie
Exode 8.11	Pharaon rend son cœur lourd	Après la deuxième plaie
Exode 8.15	Le cœur de Pharaon demeure ferme	Après la troisième plaie
Exode 8.28	Pharaon rend encore son cœur lourd	Après la quatrième plaie
Exode 9.7	Le cœur de Pharaon demeure lourd	Après la cinquième plaie
Exode 9.12	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Attribution explicite à Dieu
Exode 9.34	Pharaon persiste et rend son cœur lourd	Après la septième plaie
Exode 10.1	Dieu déclare avoir rendu lourd le cœur de Pharaon	Explication divine
Exode 10.20	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Après la huitième plaie
Exode 10.27	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Après la neuvième plaie
Exode 11.10	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Bilan avant la dixième plaie
Exode 14.4	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon	Avant la poursuite d’Israël
Exode 14.8	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Lors de la poursuite
Exode 14.17	Dieu annonce l’endurcissement des Égyptiens	Avant la traversée de la mer

Les références d’Exode 8 suivent la numérotation dans laquelle la deuxième plaie commence en Exode 8.1. Certaines traductions présentent un décalage de versets.

Ce tableau révèle que le récit ne suit pas un schéma simpliste dans lequel Pharaon s’endurcirait d’abord seul et Dieu interviendrait uniquement ensuite.

L’endurcissement divin est annoncé dès le commencement.

Cependant, le texte rapporte également des décisions personnelles de Pharaon.

Ces deux dimensions appartiennent à la même histoire.

VII. La responsabilité humaine et la souveraineté divine

Le récit de l’Exode maintient ensemble deux affirmations : Pharaon est responsable de son refus, et Dieu demeure souverain sur le déroulement des événements. La Bible ne présente pas ces deux réalités comme contradictoires, même si leur articulation soulève des questions théologiques importantes.

1. La responsabilité de Pharaon

Pharaon exerce réellement son autorité.

Il décide de maintenir Israël dans la servitude.

Il aggrave les conditions de travail.

Il refuse d’écouter les avertissements.

Il persiste malgré les signes.

Le récit ne cherche pas à l’exonérer de sa responsabilité.

Son comportement est présenté comme une opposition à la volonté divine.

2. La souveraineté de Dieu

Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon.

Il déclare également qu’il multipliera ses signes et ses prodiges.

Cette annonce manifeste sa maîtrise du déroulement de la confrontation.

Le refus du souverain ne compromet pas l’accomplissement de la délivrance.

Dieu conduit les événements conformément à son dessein.

3. Une articulation qui dépasse le récit

Le texte biblique ne fournit pas une explication philosophique complète de la relation entre la souveraineté divine et la volonté humaine.

Il affirme les deux réalités.

Pharaon refuse volontairement.

Dieu endurcit son cœur.

La fidélité au texte exige de conserver ces deux déclarations.

Il serait insuffisant de supprimer l’action divine pour préserver la responsabilité humaine.

Il serait également contraire au récit de présenter Pharaon comme un homme dépourvu de volonté ou de responsabilité.

4. Une souveraineté orientée vers la révélation

L’endurcissement s’inscrit dans un dessein annoncé.

Dieu veut manifester sa puissance et faire connaître son nom.

En Exode 9.16, il déclare avoir maintenu Pharaon afin de lui faire voir sa puissance et de faire publier son nom sur toute la terre.

Cette déclaration révèle la finalité théologique de la confrontation.

La résistance du souverain ne constitue pas un obstacle imprévu.

Elle appartient à une histoire dans laquelle Dieu manifeste progressivement son autorité.

VIII. L’interprétation de Paul en Romains 9

L’apôtre Paul reprend l’exemple de Pharaon pour illustrer la souveraineté divine. Son argumentation confirme que l’endurcissement du souverain ne doit pas être compris uniquement comme une décision humaine indépendante du dessein de Dieu.

1. La citation d’Exode 9.16

En Romains 9.17, Paul cite la déclaration divine adressée à Pharaon.

Dieu a suscité ou maintenu le souverain afin de manifester sa puissance et de faire connaître son nom sur toute la terre.

Cette citation place l’histoire de Pharaon dans une réflexion plus large sur la souveraineté divine.

2. Dieu fait miséricorde et endurcit

En Romains 9.18, Paul affirme que Dieu fait miséricorde à qui il veut et endurcit qui il veut.

Cette déclaration reprend explicitement le thème de l’endurcissement.

Elle montre que Paul reconnaît l’action souveraine de Dieu dans l’histoire de Pharaon.

Le texte ne permet donc pas de réduire l’endurcissement divin à une simple prévision de ce que le souverain déciderait indépendamment de Dieu.

3. La question de la responsabilité

En Romains 9.19, Paul anticipe une objection concernant la responsabilité humaine face à la volonté divine.

Cette objection montre que la difficulté théologique est réelle.

Paul répond en rappelant la différence entre le Créateur et la créature.

Il insiste sur l’autorité souveraine de Dieu.

Cependant, l’ensemble de l’enseignement biblique maintient également la responsabilité humaine.

L’interprétation de l’endurcissement doit donc tenir compte de ces deux dimensions.

4. La portée de l’exemple de Pharaon

L’histoire de Pharaon devient, dans l’argumentation de Paul, une illustration de la souveraineté divine.

Dieu peut utiliser la résistance d’un souverain pour manifester sa puissance.

Le refus humain ne peut empêcher l’accomplissement de son dessein.

Cette lecture confirme la dimension théologique déjà présente dans le récit de l’Exode.

IX. L’endurcissement et les avertissements divins

L’endurcissement de Pharaon ne supprime pas la réalité des avertissements qui lui sont adressés. Dieu annonce les jugements et renouvelle sa demande de libérer Israël. Le souverain demeure ainsi confronté à une parole qu’il refuse d’écouter.

1. Des avertissements répétés

Plusieurs plaies sont précédées d’un avertissement.

Moïse transmet l’ordre divin.

Pharaon reçoit la demande de laisser partir Israël.

Le jugement est annoncé.

Cette progression montre que les interventions divines ne sont pas présentées comme des catastrophes sans explication.

2. La possibilité d’obéir à l’ordre reçu

Le commandement adressé à Pharaon demeure réel.

Dieu lui ordonne de laisser partir son peuple.

Le souverain refuse.

Le récit ne présente jamais cette demande comme une parole dépourvue de signification.

Elle manifeste l’autorité de l’Éternel et établit la responsabilité du roi.

3. Le refus persistant

Malgré les avertissements, Pharaon demeure opposé à la libération d’Israël.

Certaines plaies provoquent des concessions temporaires.

Cependant, ces concessions ne conduisent pas immédiatement à une obéissance durable.

Le souverain revient à son refus.

Cette progression manifeste la profondeur de son endurcissement.

X. Les enseignements théologiques de l’endurcissement

L’endurcissement de Pharaon révèle la gravité du refus de reconnaître Dieu, mais également la souveraineté de l’Éternel sur l’histoire. Il montre que la puissance humaine ne peut empêcher l’accomplissement du dessein divin et que les avertissements peuvent être rejetés malgré leur évidence.

1. La gravité du refus

Pharaon reçoit des avertissements explicites.

Il assiste à des signes.

Il connaît les conséquences de son opposition.

Pourtant, il refuse d’écouter.

Son comportement montre qu’une manifestation de puissance ne conduit pas nécessairement à la reconnaissance de Dieu.

2. Les limites du pouvoir humain

Pharaon exerce une autorité considérable sur l’Égypte.

Cependant, il ne peut empêcher les jugements.

Il ne peut maîtriser les événements.

Il ne peut conserver indéfiniment Israël dans la servitude.

Le récit révèle ainsi les limites de toute puissance humaine face à la souveraineté divine.

3. La fidélité de Dieu à son alliance

L’objectif de l’intervention divine demeure la délivrance d’Israël.

Dieu a entendu les cris de son peuple.

Il s’est souvenu de son alliance.

Il a promis de le faire sortir d’Égypte.

L’endurcissement de Pharaon ne peut annuler cette promesse.

La fidélité divine demeure le fondement de la délivrance.

4. Une révélation destinée aux nations

Les jugements manifestent également le nom de l’Éternel.

Exode 7.5 annonce que les Égyptiens reconnaîtront son autorité.

Exode 9.16 évoque la publication de son nom sur toute la terre.

La confrontation dépasse donc la seule relation entre Pharaon et Israël.

Elle possède une portée universelle.

Commentaire

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue l’un des thèmes les plus importants du récit des plaies d’Égypte.

Il apparaît avant le commencement des jugements et accompagne leur progression.

Le texte affirme clairement que Pharaon refuse de reconnaître l’Éternel.

Il maintient les Israélites dans l’oppression et persiste dans son opposition malgré les avertissements.

Cette résistance engage sa responsabilité personnelle.

Cependant, le récit affirme également que Dieu annonce et accomplit l’endurcissement du souverain.

Cette dimension ne peut être supprimée sans affaiblir le témoignage biblique.

L’endurcissement divin est annoncé dès Exode 4.21 et confirmé en Exode 7.3.

Il ne constitue donc pas une intervention apparaissant seulement après plusieurs refus humains.

La première plaie illustre cette double réalité.

Pharaon reçoit un avertissement explicite.

Il assiste à la transformation des eaux du Nil en sang.

Il connaît les conséquences du jugement.

Pourtant, il retourne dans son palais sans prendre à cœur ce qui vient de se produire.

Son refus demeure réel.

Dans le même temps, cette résistance s’inscrit dans le déroulement annoncé du dessein divin.

La confrontation doit manifester la puissance de l’Éternel et conduire à la délivrance d’Israël.

L’apôtre Paul confirme cette dimension en Romains 9.17-18.

Il présente l’histoire de Pharaon comme une illustration de la souveraineté divine.

La responsabilité humaine et la souveraineté de Dieu ne doivent donc pas être opposées comme si l’affirmation de l’une imposait la négation de l’autre.

Le récit biblique maintient les deux.

Références bibliques

Genèse 4.10 ; Exode 2.23-25 ; Exode 3.7-10 ; Exode 4.21-23 ; Exode 5.1-23 ; Exode 6.1-8 ; Exode 7.1-25 ; Exode 8.1-32 ; Exode 9.1-35 ; Exode 10.1-29 ; Exode 11.1-10 ; Exode 12.29-42 ; Exode 14.1-31 ; Deutéronome 6.5 ; Proverbes 4.23 ; Jérémie 17.9-10 ; Romains 9.14-24.

Conclusion

L’endurcissement du cœur de Pharaon révèle la profondeur de sa résistance à l’autorité de l’Éternel. Le souverain refuse volontairement de libérer Israël, malgré les avertissements et les signes accomplis devant lui. Cependant, le récit affirme également que Dieu annonce et réalise cet endurcissement dans le cadre de son dessein souverain. La première plaie manifeste ainsi la responsabilité du roi et la maîtrise divine du déroulement des événements.

Pharaon refuse de reconnaître l’Éternel dès la première confrontation avec Moïse et Aaron.

Il aggrave les conditions de travail des Israélites.

Il demeure inflexible après le signe du bâton transformé en serpent.

Il persiste encore après la transformation des eaux du Nil en sang.

Cette résistance manifeste sa responsabilité personnelle.

Cependant, Dieu avait annoncé qu’il endurcirait le cœur du souverain.

Le récit présente donc l’endurcissement comme une réalité dans laquelle la volonté humaine et la souveraineté divine sont toutes deux affirmées.

La première plaie ne conduit pas immédiatement à la libération d’Israël.

Elle constitue néanmoins une étape dans l’accomplissement de la promesse divine.

Les jugements se poursuivront jusqu’à ce que Pharaon laisse partir le peuple.

L’endurcissement du souverain ne peut empêcher l’Éternel de réaliser son dessein.

La résistance de Pharaon révèle les limites de la puissance humaine, tandis que la fidélité de Dieu manifeste sa souveraineté sur l’histoire et garantit l’accomplissement de la délivrance promise.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX157 - Les magiciens de Pharaon : imitation des signes, limites de leur pouvoir et endurcissement du souverain https://schilo.org/anx157-les-magiciens-de-pharaon-imitation-des-signes-limites-de-leur-pouvoir-et-endurcissement-du-souverain/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX159 - Les sept jours de la première plaie : durée, chronologie et portée du récit https://schilo.org/anx159-les-sept-jours-de-la-premiere-plaie-duree-chronologie-et-portee-du-recit/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx158-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-responsabilite-humaine-et-souveraineté-divine-dans-la-premiere-plaie/, exportée le 05/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.